**וישב**

Un מלאך est un porteur de la volonté de D. D’ailleurs, Jacob envoie des anges vers Esaü son frère, et les anges reviennent en disant (chap. 31 vers 6) : « nous sommes allés vers ton frère Esaü et il marche à ta rencontre » – c’est-à-dire ton frère en tant qu’Esaü – c’est pour cela que Jacob a peur.

Tous les événements que la Thora raconte au nom de Jacob concernent la vie intérieure d’Israël. Les événements racontés par la Thora ne sont pas seulement historiques, ils sont eschatologiques. Le rythme le plus général de l’histoire pure se trouve dans le titre des différentes Sidrot : ויצא יעקב – ושלח יעקב – וישב יעקב.

Dans la 1ère phrase se trouve la clé de ce qui se passe. Il est écrit (chap. 27 vers. 1) : Jacob s’installa dans le pays où son père habitait en tant qu’étranger, en pays de Canaan. Mais que viendrait faire בארץ כנען ? Le texte nous relate ce qui est arrivé, et le Midrash nous explique ce qui se passe : Jacob recherche la tranquillité ; puisque son père était étranger, lui veut être sédentaire dans ce pays. Et il est précisé « dans le pays de Canaan » pour que la question se pose : est-ce possible d’être en paix dans le pays de Canaan qui doit être ארץ ישראל ? Tout ce qui suit se déclenche à cause de cela ; le וישב n’est pas en place, l’histoire n’est pas finie – puisque c’est encore ארץ כנען – et Jacob veut y mettre une fin et s’y installer. Le mal se déclenche à l’intérieur même de la famille ; la cause profonde de tout ce qui arrive est : וישב יעקב בארץ מגורי אביו בארץ כנען. L’histoire de l’engendrement du Messie recommence mais, cette fois, c’est à l’intérieur d’Israël. Le jour où il sera écrit : וישב ישראל בארץ מגורי אביב, le Messie sera arrivé. Joseph ne veut pas que l’histoire s’arrête, c’est-à-dire qu’Israël soit sauvé et les autres condamnés. D’ailleurs, plus tard, les Egyptiens l’appelleront le Sauveur du monde. Alors que le pays s’appelle encore ארץ כנען – la tâche n’est pas terminée – Jacob s’installe pour le jugement, on lui demande qui est le Messie, le Sauveur → vers. 2 : אלה תלדות יעקב יוסף, c’est Joseph. Le pays ne s’appelle pas encore ארץ ישראל, la tentative de Jacob est de s’installer, comme si on réclamait le jugement du Messie. Le problème recommence, Joseph veut sauver le monde. La Thora doit transformer l’homme – de Jacob en Israël. Na’hmanide dit que tout ce qui arrive aux אבות arrive aux fils, c’est-à-dire que les fils doivent passer par là, et continuer.

Tout ce qui arrive à Joseph par la suite est la conséquence des choses dont il accusait ses frères (chap. 37 vers. 2) : « il rapportait à son père leurs paroles mauvaises » – ainsi est dit dans le Talmud qu’on sera éprouvé de ce qu’on a accusé les autres.

Joseph (chap. 37 vers. 3) est le fils de sa sagesse, et non de sa vieillesse – c’est Benjamin qui est le fils de sa vieillesse. כי בן זקונים הוא signifie que c’est lui, Joseph, qui est le תלמיד חכם, c’est lui qui étudie alors que ses frères travaillent.

Dans la précédente Sidra (chap. 32 vers. 5), Jacob dit עם לבן גרתי. Or גרתי = 613. Rashi nous fait lire תריג – les 613 commandements. En réalité, il dit à Esaü : שמרתי תריג מצוות. Il ne lui dit pas qu’il les a appliquées, il dit qu’il les a gardées – il les a réalisées à l’échelle individuelle – de telle sorte qu’elles soient préservées → ce geste le fait devenir Israël : cette pratique de la Thora transforme Jacob en Israël.

A la suite du rêve de Joseph, ses frères lui disent (chap. 37 vers. 8) : המלוך תמלוך עלינו אם משול תמשול בנו ויוסיפו עוד. Ils demandent si Joseph va régner sur eux comme un roi, c’est-à- dire qu’il sera reconnu par eux, et dans le rêve ce sont les épis qui s’inclinent ; ou bien va-t-il gouverner sur eux comme une sorte de dictateur, sans être reconnu par eux ; dans le rêve, c’est la gerbe qui se lève toute seule. Plus tard, en Egypte, on verra que ce sera les deux : il sera comme Pharaon sans leur accord, puis ils le reconnaîtront. Ils le haïrent davantage à cause de ses songes et de ses paroles – remarquez le verbe qui est employé pour dire ajouter (ויוסיפו) qui est de la même racine que יוסף, c’est-à-dire que, à leurs yeux, il devient encore plus Joseph.